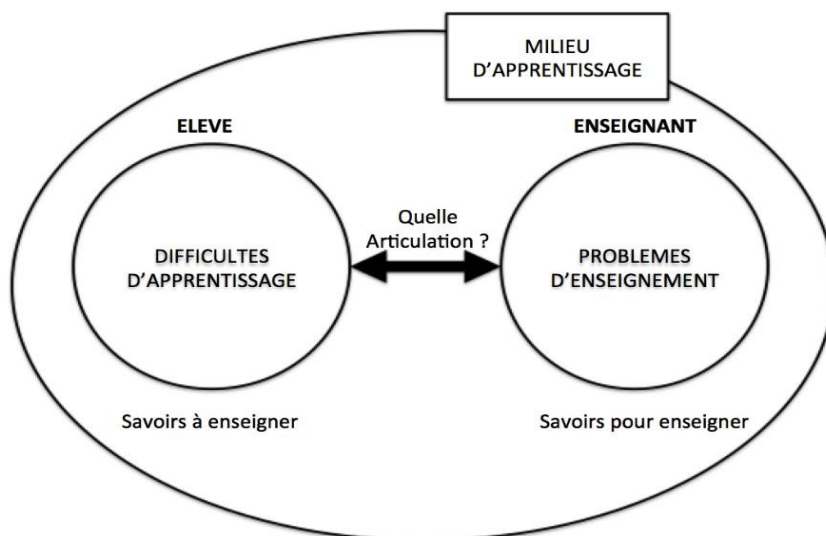


Pour le centre Alain-Savary, la formation continue doit donner des espaces et des temps disponibles aux enseignants afin de mieux comprendre la nature des difficultés ordinaires d'apprentissages que rencontrent les élèves. Elle doit permettre aussi de mieux comprendre les problèmes ordinaires d'enseignement auxquels sont confrontés les professionnels. On oppose souvent ces deux aspects, mais ils sont indissociables pour comprendre ce qui se passe dans la classe. Didactique et didactique professionnelle, savoirs à enseigner et savoirs pour enseigner ne s'opposent pas, mais se combinent, s'articulent pour constituer « un milieu d'apprentissage » (notion empruntée à Guy Brousseau) plus ou moins riche, plus ou moins



susceptible de faire entrer des élèves dans les réquisits (souvent implicites) de l'École. Un des défis de la formation est donc de ramener l'ordinaire de la classe, pour pouvoir le décrire, le comprendre (notamment du point de vue des professionnels eux-mêmes), en cherchant les bonnes raisons que les gens ont de faire ce qu'ils font, avant de chercher à quelles conditions ils pourraient faire autrement. C'est toujours, on le verra, un défi pour le formateur qui est alors contraint d'entrer dans d'autres points de vue que les siens.